

Une vie d'engagement

Mon point de pouvoir est de me changer moi-même

par Hélène von Burg

Laissez-vous toucher par le témoignage de vie d'Hélène von Burg dont le maître-mot se nomme « engagement ».



crédit photo: © luigi giordano - Fotolia.com

Dans ma vie, il y eut plusieurs bifurcations. Deux ont été importantes car elles m'ont ouverte sur des paysages, des rencontres et des engagements nouveaux.

L'engagement pour les autres

La première, j'avais 22 ans, j'étais jardinière d'enfants dans un village. Tout était bien cadré dans ma vie, j'aimais beaucoup ce que je faisais et j'avais un fiancé. Pourtant, je me sentais à l'étroit, j'avais envie de découvrir le monde. J'ai choisi d'aller rejoindre une association qui travaillait dans un bidonville de la région parisienne. La pauvreté et l'exclusion sociale des familles me touchaient beaucoup. Je désirais faire quelque chose d'utile pour le monde. Je me suis lancée car c'est ce que je sentais juste pour moi. Je suis partie quelques jours après la fin de l'année scolaire sans fixer de temps ni décider d'un retour. Je me sentais très libre.

Ce fut un premier grand virage... qui a déterminé de longues années de ma vie. Je suis restée 30 ans dans cette association qui est devenue le Mouvement international ATD Quart Monde. Mon cœur était touché, j'avais l'impression que j'étais à ma place, que je pouvais donner de moi, soutenir, m'exprimer. Factrice dans le bidonville puis animatrice pour des enfants déscolarisés, j'ai commencé à emmener en vacances des familles submergées par la misère. Les résultats étaient magiques. Cela m'a mené à la création d'une maison d'accueil familial en Suisse avec un partenaire qui est devenu mon mari. Ce furent 14 ans d'aventure et de vie en commun avec des familles et des volontaires, la naissance de nos trois enfants, l'écriture d'un livre sur l'exclusion sociale en Suisse, des voyages pour soutenir des équipes dans d'autres pays, puis un travail de représentation auprès de la Commission des droits de l'Homme de l'ONU avec des objectifs qui ont été atteints.

L'engagement pour soi-même

Pour moi, l'autre grand virage s'est présenté lorsque j'ai été gravement malade: je ne pouvais plus fonctionner. J'ai compris — lors d'un épisode de sortie de corps dans la salle de réanimation d'un hôpital — que j'étais libre de quitter

cette vie ou de rester mais que si je voulais rester, il fallait que je change. J'ai quitté mon travail, le cercle de mes relations sociales et finalement ma famille, pour me plonger dans un travail de guérison, de connaissance de soi et de développement personnel: cette fois, le tournant était pour moi une nécessité de survie, j'étais allée à la limite de mes possibilités et mon âme me poussait vers des changements catégoriques. C'était une évidence. Quelque part en route, dans le feu de notre action et de notre engagement, avec mon mari, nous n'avions pas assez pris soin de notre couple ni de nous-mêmes, en particulier de nos besoins émotionnels. J'étais au bout de quelque chose, et il m'a fallu de la souplesse et de l'humilité pour bifurquer, et pour comprendre ce qui se passait en moi. Je me suis installée dans une petite maison en altitude, j'ai passé beaucoup de temps à méditer, à suivre des stages et enseignements pour comprendre

ce qui se passait en moi. Le choc a été de prendre conscience que ce qui se passait dans mon corps avait un lien avec mon être intérieur — perspective nouvelle dans laquelle je me suis pleinement engagée. Fascinée par l'idée de changer le monde, j'ai compris en route que mon point de pouvoir était de me changer moi-même, que l'extérieur était un miroir de l'intérieur... Me sentant de mieux en mieux, la motivation de partager ce qui m'animait m'a amené à développer mon nouveau travail: des stages de connaissance de soi associés, entre autres, au Jeu de la Transformation. Un nouveau partenaire de vie, inspirant et soutenant, m'a rejoint sur ma montagne. Mes motivations profondes, mon amour pour le monde, mon désir de servir restent les mêmes. ■

Quitter
cette vie
ou rester.



PORTRAIT

Hélène von Burg fut parmi les co-fondateurs du mouvement ATD Quart Monde dont elle a été la représentante à la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU et à l'Unicef pendant 10 ans. Des problèmes de santé l'amènent à se tourner vers un travail intérieur de guérison et de transformation. Formatrice certifiée Innerlinks, elle propose depuis 10 ans des stages et des ateliers autour du Jeu de la Transformation. Elle en est l'une des meilleures spécialistes en Europe. — — www.etresoi.ch • helene@etresoi.ch